

“ Et je veux que la langue française y soit aussi pure que
 “ les sentiments que je retrace, aussi sobre et dénuée d’or-
 “ nements superflus qu’elle l’est dans les écrivains du
 “ grand siècle. Je déteste les longueurs, les langueurs
 “ et les horreurs des romanciers. J’écris pour une mino-
 “ rité dont je désire passionnément les suffrages,—la mi-
 “ norité des gens d’esprit”.

Le genre historique attirait surtout le génie de Mme Lavergne. L’histoire de France lui semblait à refaire. Depuis la réforme, calvinistes, jansénistes, encyclopédistes et matérialistes n’ont cessé de la salir, disait-elle.

Encore pleine d’ardeur et de force, elle rêvait d’une belle œuvre quand la nouvelle de la maladie du comte de Chambord vint lui porter un grand coup. Elle avait cru que l’admirable prince serait le régénérateur de la France ; elle attendait de lui la restauration de l’ordre, le salut. En apprenant que sa mort était proche, elle fut prise de crampes et de vomissements violents. Il s’ensuivit une lésion interne et la vie de Mme Lavergne ne fut plus qu’une longue agonie. Ses longues et excessives souffrances n’abattirent point son courage ; elle les supporta non seulement avec calme, mais avec gaieté et après avoir dit “au revoir” à son mari et à ses enfants, elle rendit pieusement son âme à Dieu le 16 mars 1886.

Un maître dans le style lapidaire composa pour elle l’épitaphe suivante :

Aux cendres vénérées
 A la mémoire et louange de pieuse
 et généreuse dame

CÉCILE JOSÉPHINE JULIE OZANEAUX LAVERGNE.

Par les charmes de son esprit et de son caractère, qui déjà la rendaient célèbre, mais surtout par le prestige et la supériorité de son style, par la finesse et la grâce de son talent de narratrice, elle jeta un véritable éclat dans la sphère très étendue de ses lecteurs.

—Ame dévouée à Dieu, épouse chérie de son époux, mère se dépensant elle-même pour ses enfants, ses amis et les pauvres, au prix de l’oubli de soi, elle se rendit utile à tous.

—Douée d’un cœur fortement trempé, elle tint tête avec intrépidité dans les plus mauvais jours de la guerre